

Affaires courantes

Au cours des quelques dernières semaines, il a été décidé de créer un comité pour étudier l'emploi de termes sexistes à la Chambre.

M. le Président: Cette question me pose un problème, mais je sais que je peux compter sur la collaboration du député. En effet, l'usage et la tradition veulent que les députés se plaignent à la présidence de propos offensants ou inexacts tenus en cette enceinte. Si un député tient manifestement des propos déplacés, le Président peut lui ordonner de se rétracter, l'expulser ou encore lui retirer le droit de parole pour très longtemps.

• (1510)

Dans le cas qui nous préoccupe, le député a présenté ses excuses, comme le veut l'usage. De toute évidence, les députés, tout comme le Président peut-être, ont cette question à coeur. Cependant, je ne puis laisser se poursuivre le débat à ce sujet car la question est trop épineuse et créerait donc un mauvais précédent.

Si le député souhaite élargir le mandat du comité consultatif, dont on soulève la question par suite de remarques sexistes, je lui demanderais de faire une demande pressante en ce sens.

Le député se souviendra peut-être qu'au moment où la décision a été prise, la présidence avait bien précisé que la question englobait beaucoup plus que de simples propos sexistes et qu'elle mettait en cause les règles de la bienséance. D'autres genres de remarques peuvent paraître tout aussi offensants à une personne raisonnable et honnête.

Si le député veut saisir la présidence d'une telle suggestion, j'en discuterai avec les leaders des partis à la Chambre. Autrement, je demanderais au député de se montrer coopératif et de ne pas prolonger le débat sur des propos qui ont été retirés.

M. McCurdy: Monsieur le Président, mon intervention est très simple. En réaction à un incident survenu à la Chambre, celle-ci a décidé de se pencher sur l'utilisation d'expressions sexistes par les députés.

Je demande maintenant que le comité chargé de cet examen inclue également dans son mandat l'utilisation d'expressions racistes à la Chambre.

M. le Président: Je prends note de la requête du député et j'en discuterai avec mes collègues.

Je tiens aussi à remercier le député d'avoir respecté les règles de procédure en me laissant déterminer où il convenait d'arrêter la discussion sur le sujet.

[Français]

L'honorable député de Richelieu, sur le même rappel au Règlement? Sur un autre rappel au Règlement? J'accorde la parole à l'honorable député.

M. Plamondon: Monsieur le Président, c'est qu'il y avait beaucoup de bruit et je n'ai pas entendu clairement votre réponse. Est-ce que votre réponse était à savoir que vous reviendrez pour expliquer quand on peut utiliser le mot «hypocrite» et quand on ne peut pas l'utiliser? Ou est-ce que vous demanderez au premier ministre de retirer ses paroles, demain?

[Traduction]

M. le Président: J'ai déclaré que j'examinerais ce qui a été dit exactement et dans quel contexte, puis que je ferais rapport à la Chambre.

Le député peut avoir l'assurance que j'examinerai attentivement la question.

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

LA SANTÉ

LA SEMAINE NATIONALE DE LA SENSIBILISATION AU SIDA

L'hon. Benoît Bouchard (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, la semaine du 7 au 13 octobre 1991 est la semaine nationale de sensibilisation au SIDA, et pour la première fois depuis son instauration, elle est reconnue dans l'ensemble du pays. De Victoria à Terre-Neuve, les organismes communautaires et les travailleurs de première ligne oeuvreront en vue de mieux renseigner les gens sur tous les aspects du VIH et du SIDA.

Le fait que cette semaine, qui a été lancée à titre de petite initiative locale en 1984, soit devenue un événement national témoigne du dévouement et des efforts exhaustifs de tous les intervenants de la lutte contre le SIDA.

[Français]

Et pourtant, monsieur le Président, il reste encore énormément de gens à qui il faut expliquer ce que signifie le fait d'être atteint du SIDA et la façon de le prévenir.

Cette semaine vise à sensibiliser les gens à faire en sorte que le plus grand nombre de personnes possible comprennent bien que le SIDA nous touche tous. Cette semaine se veut une semaine d'éducation et de prévention, une semaine axée sur le soin et le traitement des personnes qui vivent avec le SIDA et sur l'appui qui leur est offert. Il s'agit d'un événement qui a pour objet de réunir les forces en jeu et d'accroître la collaboration entre la gamme d'organismes qui, ensemble, luttent contre cette épidémie.